

## Messe du jeudi 12 mars 2020

Jeudi de la 2<sup>e</sup> semaine de Carême

### Première lecture (Jr 17, 5-10)

« Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel.

Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur »

<sup>5</sup>Ainsi parle le Seigneur :

Maudit soit l'homme  
qui met sa foi dans un mortel,  
qui s'appuie sur un être de chair,  
tandis que son cœur se détourne du Seigneur.

→ Est-tu "tourné vers le Seigneur"  
ou "détourné de Lui",  
toi, mon cœur ?

<sup>6</sup>Il sera comme un buisson sur une terre désolée,  
il ne verra pas venir le bonheur.  
Il aura pour demeure les lieux arides du désert,  
une terre salée, inhabitable.

→ Qu'est donc les "lieux arides du désert", la "terre  
salée, inhabitable" ? Tout ce qui absence d'amour !

<sup>7</sup>Béni soit l'homme  
qui met sa foi dans le Seigneur,  
dont le Seigneur est la confiance.

→ En un mot, c'est  
exactement... l'enfer.

<sup>8</sup>Il sera comme un arbre, planté près des eaux,  
qui pousse, vers le courant, ses racines.  
Il ne craint pas quand vient la chaleur :  
son feuillage reste vert.

→ Telle une eau bienfaisante et vivifiante, la présence  
du Dieu-Amour : l'exact contraire de l'enfer !

L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude :  
il ne manque pas de porter du fruit.

<sup>9</sup>Rien n'est plus faux que le cœur de l'homme, il est incurable.  
Qui peut le connaître ?

→ Sache-le, toi, mon cœur :  
le Seigneur te pénètre et te scrute

<sup>10</sup>Moi, le Seigneur, qui pénètre les cœurs et qui scrute les reins,  
afin de rendre à chacun selon sa conduite,  
selon le fruit de ses actes.

→ À ma mort Il "me rendra" :  
selon ma conduite,  
selon "le fruit de mes actes"

– Parole du Seigneur.

### Psaume Ps1, 1-2, 3, 4.6

R/ <sup>39,5a</sup>Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur

Heureux est l'homme  
qui n'entre pas au conseil des méchants,  
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,  
ne siège pas avec ceux qui ricanent,  
mais se plaît dans la loi du Seigneur  
et murmure Sa loi jour et nuit !

→ Sans chercher à imiter les  
ennemis de l'amour que sont de  
fait les méchants et les ricaneurs !

Il est comme un arbre  
planté près d'un ruisseau,

→ Pendant ce Carême, je voudrais  
me rappeler Ta loi d'amour,  
"la murmurer jour et nuit »

qui donne du fruit en son temps,  
et jamais son feuillage ne meurt ;  
tout ce qu'il entreprend réussira.  
Tel n'est pas le sort des méchants.

→ La "réussite" vue du Seigneur, bien  
≠ de celle qui est vue du monde !

Mais ils sont comme la paille  
balayée par le vent.  
Le Seigneur connaît le chemin des justes,  
mais le chemin des méchants se perdra.

→ Je veux prendre Ton Chemin,  
Seigneur, celui qui mène à Toi,  
et non pas un chemin qui se perd !

Acclamation (cf. Lc 8, 15)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.  
Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux,  
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.  
Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance

→ Ce passage de l'évangile de Luc fait suite à la parabole du gérant malhonnête  
et précède juste son enseignement sur le « scandale » (faire tomber les "petits")

Évangile (Lc 16, 19-31)

« Tu as reçu le bonheur, et Lazare, le malheur.  
Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance »

→ A-t-il jamais pensé à ce que  
devenaient les restes de ses repas ?

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens :

<sup>19</sup> « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.

<sup>20</sup> Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

<sup>21</sup> Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ;  
mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

→ A-t-il jamais jeûné pour  
partager un tout petit peu la  
condition de ceux qui ne  
mangent pas à leur faim ?

<sup>22</sup> Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.

Le riche mourut aussi, et on l'enterra. <sup>23</sup> Au séjour des morts, il était en proie à la torture ;  
levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

<sup>24</sup> Alors il cria : « Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau  
pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

<sup>25</sup> — Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi :  
tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne.  
Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.

→ Au séjour des morts voilà  
qu'il se rappelle le prénom  
du pauvre à sa porte, et là  
qui a besoin de l'autre ?

<sup>26</sup> Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous,  
pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas,  
et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous."

<sup>27</sup> Le riche répliqua : "Eh bien ! père, je te prie  
d'envoyer Lazare dans la maison de mon père.

→ La torture de l'enfer,  
n'est-ce pas simplement  
de vivre zéro amour...

→ ... alors qu'on sait  
enfin ce qu'est  
l'amour ?

<sup>28</sup> En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage,  
de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !"

<sup>29</sup> Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

<sup>30</sup> — Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront."

<sup>31</sup> Abraham répondit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes,  
quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus." »

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ N'attendons pas de voir un mort ressuscité pour croire  
en la Loi d'amour et à sa force pour nous sauver de l'enfer !

→ Souvenons-nous de la résurrection de Jésus : certes le  
cœur ouvert du centurion a cru en Lui, mais pas les chefs à  
qui les soldats ont rendu compte de Sa Résurrection :  
ils ont préféré acheter (d'une "forte somme") leur silence !

# NE PAS REMETTRE AU LENDEMAIN LE BIEN QUE NOUS POUVONS FAIRE

## Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

Cette parabole paraît bien terrible : inversion des rôles, impossibilité de se convertir et même impossibilité de prévenir les proches. Où donc est la Miséricorde de Dieu ? Comme pour toute parabole il ne faudrait pas lui faire dire ce qu'elle ne dit pas. Cette histoire imaginée par Jésus n'est pas là pour nous faire peur par rapport au futur mais pour nous provoquer à la charité au présent. **Il ne s'agit pas tant de savoir si j'aurai demain encore la possibilité de me convertir que de voir quelle est la conversion que je peux vivre au présent.**

**Le drame du riche est qu'il voit Lazare auprès d'Abraham alors qu'il ne l'avait pas vu devant sa porte. La sagesse populaire nous invite à ne pas remettre au lendemain le bien que nous pouvons faire aujourd'hui ; nous n'avons jamais la certitude que ce bien pourra être encore fait demain !**

## Commentaire « Prions en Église »

### Enracinés pour donner du fruit

Quelle belle métaphore que celle de l'arbre pour évoquer l'homme « qui met sa foi dans le Seigneur ». Le bienheureux Christian de Chergé évoquait le contemplatif en ces termes : « Les pieds dans le fumier et la tête chercheuse. » Prenons le temps de regarder les arbres qui nous entourent, de déchiffrer à travers eux les dons de la présence du Créateur. Au cœur de nos villes trépidantes, ils peuvent devenir pour chacun de nous des maîtres d'intériorité. ■ *Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne*

Jérémie 17, 5-10

**MÉDITATION**  
C'est une arme puissante que la prière, un trésor indéfectible, une richesse intarissable, un port à l'abri des tempêtes, un réservoir de calme ; la prière est la racine, la source et la mère de biens innombrables. Mais la prière dont je parle n'est ni médiocre, ni négligente ; c'est une prière ardente, jaillie de l'affliction de l'âme et de l'effort de l'esprit. Voilà la prière qui monte jusqu'au ciel. Écoute ce que dit l'écrivain sacré : « J'ai crié vers le Seigneur quand j'étais dans l'angoisse, et il m'a exaucé » (Psaumes 119, 1). Celui qui prie ainsi dans son angoisse pourra, après la prière, goûter en son âme une grande joie. Par « prière » j'entends non pas celle qui est seulement dans la bouche, mais celle qui jaillit du fond du cœur. Comme les arbres dont les racines s'enfoncent profondément dans la terre, ne sont ni brisés ni arrachés, même si les vents déchaînent mille assauts contre eux, de même les prières qui sortent du fond du cœur, ainsi enracinées, montent vers le ciel en toute sûreté et ne sont détournées par aucune pensée de manque d'assurance ou de mérite. C'est pourquoi le psalmiste dit : « Des profondeurs j'ai crié vers toi, Seigneur » (Psaumes 129, 1). ●

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407),  
évêque de Constantinople, docteur de l'Église

## Méditation de « Prier au Quotidien »

### Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

**Le « riche » de la parabole nous inspire presque de la pitié !** Son dialogue avec Abraham ne lui sert qu'à prendre conscience que les portes d'une vie meilleure possible dans l'au-delà se ferment une à une : la torture, l'impossibilité d'être soulagé, l'abîme qui sépare les deux espaces. L'éloignement semble inexorable et définitif. Comme était sans doute terrible l'aveuglement dont il a fait preuve à l'égard de Lazare et de tous les « Lazare » au cours de sa vie.

**Cette parabole est un rappel pour nous en ce temps de Carême : tous les hommes sont pétris de la même humanité et lorsqu'ils se retrouvent devant Dieu, sans défense, c'est leur cœur, siège de leurs choix libres, qui est mis en lumière. À chaque instant, c'est le moment de regarder chacun de nos frères comme un membre du corps du Christ, tout comme nous, un membre dont nous sommes appelés à prendre soin, parce qu'en prenant soin de lui, nous honorons notre humanité commune...**

**Nous exercer à voir avec les yeux mais surtout avec le cœur, voilà ce que peut être l'élan qui nous porte chaque jour.** Nous ferons ainsi l'expérience de ce qu'écrit le pape François dans son exhortation apostolique après le Synode des jeunes : « L'amour fraternel multiplie notre capacité de bonheur car il nous rend capable d'être heureux du bien des autres » ; il ajoute : « Ne nous laissons pas voler la fraternité » (CV 167). Alors, en cette route vers Pâques, multiplions notre potentiel de bonheur en multipliant les gestes de fraternité !